

## TABLE DES MATIÈRES

<b>L'ART BOURGUIGNON</b> . . . . .	7
Utilité de connaître l'histoire des provinces et des régions de la France (7). — Difficulté de délimiter la Bourgogne, de définir son esprit et son art. (8).	
<b>LES PREMIERS SIÈCLES. AVANT L'AN MIL</b> . . . . .	15
Autun et la civilisation, les monuments et le mobilier gallo-romains (15). — Les Burgondes. L'art barbare et la période mérovingienne : trésors, bijoux et orfèvrerie (18). — La période carolingienne, églises de Saint-Germain d'Auxerre et de Saint-Pierre de Flavigny (21).	
<b>L'ART ROMAN. XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> SIÈCLES</b> . . . . .	25
<b>L'ARCHITECTURE</b> . . . . .	25
Raoul Glaber et la rénovation de l'an mil. Les constructions de Guillaume de Volpiano à Saint-Bénigne de Dijon, Brun de Roucy à Châtillon-sur-Seine (25). — Saint-Philibert de Tournus et les églises du premier art roman (29). — Variété du voûtement et de l'élévation des églises (36-47). — Quelques églises-type : l'abbatiale de Fontenay, exemple des églises cisterciennes bernardines (38); Anzy-le-Duc, les églises dites martiniennes du Brionnais (39) et la Madeleine de Vézelay (42). — L'abbatiale de Cluny III, chef-d'œuvre original et novateur, de l'architecture romane, modèle en Bourgogne des églises de Paray-le-Monial, de Saulieu, d'Autun (cathédrale), de Beaune, de Semur-en-Brionnais (47-53).	
<b>LA SCULPTURE</b> . . . . .	53
Fausse légende de la renaissance soudaine de la sculpture monumentale à la fin du XI <sup>e</sup> siècle. (53). — Sculpture nombreuse au XI <sup>e</sup> siècle dans les églises de Bourgogne, particulièrement en Brionnais : Dijon, Charlieu, Anzy-le-Duc, etc... (53-58). — Les grandes œuvres de Cluny III : chapiteaux de l'abside, portail occidental (57-59). — Rayonnement des ateliers clunisiens et leur évolution (59-66) : Saulieu (60), Autun et Gislebertus (61), Vézelay (62), Charlieu (64), le Brionnais (65-66), Avallon et Saint-Bénigne de Dijon (66-67). — Avenas (68). — Le tombeau de saint Lazare à la cathédrale d'Autun (69).	

<b>LA PEINTURE</b> . . . . .	69
<p>La distinction des genres n'est guère qu'un mode de classification. — Peinture monumentale (69-74) : fresques de la cathédrale d'Auxerre (70), d'Anzy-le-Duc (70), de Cury, de Charlieu, de Cluny (71). Les fresques clunisiennes de Berzé-la-Ville (72-74). — Peinture des manuscrits (74-77) : manuscrits clunisiens (74). Manuscrits primitifs de l'abbaye de Cîteaux (74-77).</p>	
<b>L'ART GOTHIQUE. XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> SIÈCLES</b> . . . . .	79
<b>L'ARCHITECTURE</b> . . . . .	79
<p>Architecture religieuse.  L'apport de la Bourgogne à la construction gothique (79). — L'importation en Bourgogne de l'architecture gothique, et principalement de techniques champenoises (80-88). — Eglises à triple étage : chœur de l'abbatiale de Vézelay (80). Cathédrales d'Auxerre (81) et de Nevers (81), collégiale de Clamecy (82). Notre-Dame de Semur-en-Auxois (82). Notre-Dame de Dijon, ses modèles (cathédrale de Laon, Saint-Yved de Braisne) et la perfection de sa structure (83-86). La Sainte-Chapelle de Dijon (86). Saint-Thibault-en-Auxois (87), Saint-Vincent de Chalon-sur-Saône, Notre-Dame d'Auxonne, Saint-Genès de Flavigny (88-89).  Eglises à double étage de tradition bourguignonne dite martinienne ou brionnaise (89-92) : Montréal-en-Auxois (89); abbatiale de Pontigny, modèle d'églises cisterciennes (90-91); Saint-Symphorien de Nuits-Saint-Georges (91). — Combinaison de la tradition martinienne bourguignonne et de modes champenois (92-94) à Saint-Seine l'Abbaye (92), à Saint-Père-sous-Vézelay (93), à Notre-Dame de Cluny et à Rougemont (94).  Eglises à nef obscure et leurs variantes, notamment sous l'influence des modes de Champagne (94-97) : Rouvres-en-Plaine (95), Selongey (96), et Vermenton (96).  Fréquence et développement des porches (98-99).</p>	
<p>Architecture civile (99).</p>	
<b>LA SCULPTURE</b> . . . . .	100
<p>Destruction presque générale en Bourgogne de la sculpture monumentale des portails à statues-colonnes. Qualité de la sculpture d'ornement (100). — Notre-Dame de Dijon et son iconographie (101). — Semur-en-Auxois (101). — Saint-Thibault (102). — Saint-Père-sous-Vézelay (103). — Cluny (104). — Cathédrale d'Auxerre : bas-reliefs des soubassements et iconographie de la façade occidentale. Les portails latéraux (104-107).  Le mobilier et la statuaire des églises (107-112) : tombes, tombeaux et retables (107-110) à La Bussière-sur-Ouche (108), à Cîteaux (108), à Saint-Thibault (109), à Fontenay (110), etc...  — Statues de saints, Vierges à l'Enfant, Vierge de Fontenay, etc... (111).</p>	
<b>LES ARTS DE LA COULEUR. PEINTURE. MINIATURE. VITRAIL.</b> . . .	113
<p>Miniature. — La miniature des manuscrits ne paraît pas avoir d'originalité en Bourgogne aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles (113).  Peinture. — Dans la peinture monumentale, à la grande</p>	

fresque des églises romanes se substituent en général des scènes épisodiques chargées de personnages, mais il existe encore, échappées au badigeon du XVIII<sup>e</sup> siècle, quelques chapelles de fondation entièrement peintes. Polychromie des sculptures (114). — Saint-Philibert de Tournus (114), Brancion (115).

Vitrail. — Destruction systématique de vitraux au XVIII<sup>e</sup> siècle pour améliorer l'éclairage des églises (115). — Vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle à Notre-Dame de Dijon, à Semur-en-Auxois (116). — Riches et nombreux ensembles de vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle à la cathédrale d'Auxerre, et leurs rapports avec les vitraux de Chartres et de Troyes (116-118).

## LE SIÈCLE DES GRANDS DUCS D'OCCIDENT ET L'ART DE CHAMPMOL. FIN XIV<sup>e</sup> ET XV<sup>e</sup> SIÈCLES . . . . . 119

### L'ÉTAT BOURGUIGNON . . . . . 119

Le mariage de Philippe le Hardi et de Marguerite de Flandre, en 1369, fonde l'Etat féodal de Bourgogne ou des Grands Ducs de Bourgogne. Eclat de la civilisation des rois et des ducs Valois. Ce qu'est l'Art de Bourgogne sous la dynastie valoise.

### LA CHARTREUSE DE CHAMPMOL. L'ARCHITECTURE ET LA SCULPTURE . . . . . 119

Philippe le Hardi et, à son exemple, ses successeurs, les grands officiers et les bourgeois enrichis ont été de grands bâtisseurs comme en sont particulièrement témoins le Palais des Ducs à Dijon (121) et le château de Marguerite de Flandre à Germolles (122). — La fondation de la Chartreuse de Champmol, construite par Drouet de Dammartin pour être la nécropole des Ducs, devient l'occasion principale des chefs-d'œuvre les plus réputés de l'art de Bourgogne (122). — Le portail de l'église de Champmol (123). — Claus Sluter et le Puits de Moïse (124). — Le tombeau de Philippe le Hardi et ses auteurs, Jean de Marville, Sluter, Claus de Werve (124-126). — Origine et art de Claus Sluter (126). — Le tombeau de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière et ses auteurs, Claus de Werve, Jean de La Huerta, Antoine Le Moiturier (129-130). — Répliques et évolution du thème des tombeaux des Ducs de Bourgogne : mausolée de Charles I<sup>er</sup> de Bourbon à Souvigny par Jacques Morel (130). Le tombeau de Philippe Pot par Antoine Le Moiturier (130). — Persistance et simplification de la formule des tombeaux sur cénotaphe sculpté, indépendant ou sous enfeu : Guillaume de Vienne à Saint-Seine-l'Abbaye, Jean de Vienne à Pagny-le-Château (130). — Tombes à simple gisant, Jean Germain au Musée de Dijon (131).

Les retables sculptés et peints. Retables de la Vie des saints et de la Vie de Jésus sculptés par Jacques de Baërze pour la Chartreuse de Champmol et les volets peints par Melchior Broederlam (131-132). — Retables de Ternant, d'Ambierle et de Commarin (132-133).

### AUTOUR DES ATELIERS DUCAUX. LES SURVIVANCES SLUTÉRIENNES. 133

L'art des sculpteurs bourguignons avant Sluter (133). — Le foyer d'art des sculpteurs de Champmol, les commandes des seigneurs à l'atelier slutérien : église de Rouvres-en-Plaine (134-

135). — Mises au tombeau (135-136), la Pietà (137), les Madones (137), les saints de tradition slutérienne (138). — L'adoucissement, influence de Michel Colombe, des ateliers champenois et troyens dans la statuaire (139-141). — Le centre d'Autun et le mécénat des Rolin (141). — Les croix rurales. L'art populaire et les influences qu'il subit (143-145).

**LES ARTS DE LA COULEUR. PEINTURE. MINIATURE. VITRAIL. . . . . 146**

Importance de la Bourgogne dans l'histoire de la peinture au xiv<sup>e</sup> et au xv<sup>e</sup> siècle (146). — Les trois centres d'art : Paris, Avignon, Dijon (147). — Trois groupes de la production bourguignonne et les ateliers dijonnais (148). — Les manuscrits de Bourgogne (151). — La peinture murale : à Dijon, J. Change-net, J. Grassi, J. de Maisoncelle (152). — L'œuvre des Spicre à Dijon, à Beaune, à Autun (154). — Fresques de Châteauneuf, de Bagnot, de Châtillon-sur-Seine, etc... (156).

Les peintres-verriers de Champmol et des châteaux des Ducs (159). — Vitraux de Semur-en-Auxois (160). — Dijon, centre de peinture sur verre (160). — Vitraux et verriers de Beaune, d'Autun et de l'Autunois, de l'Auxois, du diocèse de Chalon (161).

La gravure : le bois Protat (164). — Jean Duvet (164).

**L'ART ITALIANISANT ET LA RENAISSANCE. XVI<sup>e</sup> SIÈCLE . . . 165**

La disparition de la dynastie de Bourgogne n'interrompt pas la floraison des arts, auxquels la Renaissance donne une nouvelle impulsion. — Etablissement à Dijon en 1480 du Parlement de Bourgogne et influence de cet événement (165).

**ARCHITECTURE ET SCULPTURE . . . . . 166**

Limites de la pénétration de l'influence italienne sur l'art français. La Cour et les mécènes. Les palais, les châteaux, et les demeures civiles (166). — Le cardinal de Givry; les Longwy; l'Amiral Philippe Chabot. — Eglises et chapelles : Notre-Dame de Beaune; Saint-Michel de Dijon; Pagny-le-Château et Saint-Jean-de-Losne (167-172); Ligny-le-Châtel et Châtel-Censoir (172). — Portique de Bénigne Serre, Hôtel des Ambassadeurs à Dijon (173), Clos Vougeot (173). — Les fontaines et les puits à Dijon, à Saint-Seine l'Abbaye, à Autun (174).

L'art du bois : Palais du Parlement, stalles de Montréal (174). — Jean Boudrillet à Dijon et Hugues Sambin. L'œuvre de Hugues Sambin (175).

Amalgame de traditions slutériennes, de pénétration champenoise et troyenne, d'influence italienne dans les œuvres sculptées. Bas-reliefs funéraires ou pittoresques, retables, dépositions de croix à La Bussière-sur-Ouche, à Talant, à Beaune, à Aignay-le-Duc, à Grignon, à Echannay, à Semur-en-Auxois, etc... (179-181). — Jean Damotte à Dijon (182). — Croix et calvaires à Dracy, à Couchey, etc... (184). — Nombreuses statues de saints reflétant le mélange des traditions et des influences (185-188).

**LES ARTS DE LA COULEUR. PEINTURE ET VITRAIL. . . . . 189**

Connaissance incomplète de la peinture monumentale de la Renaissance (189). — Fresques de l'église de Saint-Bris (189). — Peintures de la cathédrale d'Auxerre, de Saint-Seine l'Abbaye,

de Chambolle-Musigny, de Frontenard, du château de Tanlay, de l'église du Vault-de-Lugny (190). — La chapelle des Gros à Saint-Michel de Dijon (194). — Nicolas de Hoey à Vitteaux et à Dijon (194).

Le vitrail : Evrard Bredin à Dijon (195). — Les dynasties de verriers à Auxerre et à Sens, les verriers troyens (195). — Le mécénat des évêques François I et François II de Dinteville, et les vitraux de la cathédrale d'Auxerre, vitraux de Saint-Bris (196). — Le vitrail et les verriers à Autun, en Charollais et en Auxois, en Chalonnais, à Châtillon-sur-Seine et à Dijon (197-203).

**CONCLUSION. — DU XVII<sup>e</sup> AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE . . . . . 205**

Place de Dijon dans l'Art classique de la Bourgogne (205). — Les architectes : théoriciens et amateurs, Le Muet, Savot, les Tabourot, Jean Godran (206). — Les grands travaux de Dijon : Place Royale, rue Condé, Palais des Etats de Bourgogne et leurs architectes, J.-H. Mansard, Noinville, J.-J. Gabriel, Le Jolivet (208). — Hôtels parlementaires et grands logis de Dijon : Hôtel de Vogüé, Hôtel de l'Académie, Hôtel Bouhier de Lantenay (Préfecture). — Les Couvents et le Collège des Godrans. — Les architectes et les sculpteurs : Emiland Gauthrey, le Père Louis Trestournel Oratorien, Lenoir le Romain, les Saint-Père, les Caristie (210-213). — Reconstruction des abbayes : Cluny et Cîteaux (215). — Les châteaux : Tanlay, Sully, Pierre-en-Bresse, Talmay, Vantoux (216). — Les sculpteurs : Jérôme Marlet, Dubois, et les peintres : Philippe Quantin, Greuze. — François Devosge, la création de l'École des Beaux-Arts de Dijon, et ses élèves : Rude et Prud'hon (217-219). — Les contemporains (220).

<b>BIBLIOGRAPHIE . . . . .</b>	<b>221</b>
<b>TABLE DES FIGURES . . . . .</b>	<b>229</b>
<b>TABLE DES NOMS PROPRES . . . . .</b>	<b>238</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES . . . . .</b>	<b>249</b>